

# L'alyte, l'amphibien pas comme les autres !

Piètre sauteur et mauvais nageur, l'alyte est loin de posséder les caractéristiques, disons un peu « cliché » que l'on attend d'un amphibien. Et l'animal ne s'arrête pas là. Pour marquer ses différences avec ses cousins, il nous réserve bien d'autres surprises !



LE MÂLE ET SA PROGÉNITURE SURPRIS SOUS UNE PIERRE.



L'OEIL DORÉ MONTRE AUSSI DE FINS DESSINS NOIRS.

Par sa peau granuleuse, l'alyte s'apparente aux crapauds. Mais, autant dire tout de suite qu'il possède sinon peu de points communs avec notre bon vieux « **jardinier** ». La couleur est variable mais généralement grisâtre ponctuée de gris vert. L'iris de l'œil, magnifique, est doré et parcouru par une pupille noire verticale. Enfin, même s'il est trapu, le nabot dépasse rarement les 4 cm ! Pour passer inaperçu, c'est l'idéal. D'autant plus que l'animal est d'un naturel très discret. Il passe ses journées enfoui dans un sol meuble, un trou de mur, sous une pierre... où il aura creusé une dépression à sa taille. Cette cachette se situe souvent près de l'homme (jardins, parcs, cimetières...) ou dans un site « perturbé » (anciennes gravières ou carrières, ruines...), pour peu que l'endroit soit suffisamment exposé à l'ensoleillement et éloigné des zones inondables. Dernière exigence : la présence d'un point d'eau dans un rayon de cent mètres ! Oh, pas pour faire trempette ! L'alyte a horreur de ça. Pour assurer sa descendance, simplement.

## Plus obstétricien que maître nageur !

C'est le printemps. Une note brève et flûtée retentit toutes les deux ou trois secondes. **Impossible** de localiser ce **cri d'oiseau** ! En fait, le « volatile » en question, c'est le mâle de l'alyte qui émet son appel nuptial. Celui-ci permet à la femelle de venir au rencard. La rencontre est torride : enlacement, piétinement, coups de museau... et enfin accouplement. Et là, l'obstétricien entre en action : le mâle masse le cloaque de la femelle afin d'expulser les œufs qu'il recueille entre ses pattes postérieures ; il arrose

ensuite la **cinquantaine** d'œufs de sa **semence**, puis, par un tour de passe-passe méticuleux, enroule solidement le chapelet d'œufs autour de ses pattes. La ponte est de couleur jaunâtre à cet instant et le mâle va la transporter pendant trois à six semaines. Le jour de l'éclosion, les œufs sont bien sombres. Il est temps alors de rejoindre la mare voisine. Agrippé à la rive et l'arrière du corps dans l'eau, le fier papa n'en mène pas large ; mais les têtards se libèrent enfin du fardeau, c'est l'essentiel...

## Parents nabots, enfants costauds !

Le têtard qui vient de quitter son géniteur pour l'élément liquide est bien minuscule... pour l'instant. Peut-être se métamorphosera-t-il avant l'hiver ou peut-être voudra-t-il prolonger l'aventure aquatique et rester une quinzaine de mois à l'eau ? Mais tant de temps passé dans la mare à se goinfrer de petites proies, ça vous dope la croissance... C'est ainsi que, cette larve, qui deviendra bientôt un amphibien miniature, peut atteindre la taille monstrueuse de neuf centimètres ! Devenu adulte, il passera peut-être l'hiver dans un terrier de rongeur. Quelques mois plus tard, son heure sera venue de prendre la relève de ses parents. Il pourra alors faire entendre sa douce musique, la flûte enchantée des soirées printanières... La connaissez-vous ?

Michel Riou

### Jardinier

Le crapaud commun, hôte familier de nos jardins...sans pesticides.

### Impossible

Un jour, à Lanmeur (29), une dame ne voyait pas le curieux oiseau qui chantait dans son arbre, là-haut. En fait, il s'agissait d'un alyte, qui se trouvait... sous le regard d'eau pluvial de la maison. Le chant est en effet très difficile à localiser !

### Cri d'oiseau

On dit souvent que le chant de l'alyte rappelle celui d'un oiseau, et plus précisément celui du hibou petit duc (absent dans notre région).

### Cinquantaine

Une ponte contient en fait de 15 à 77 œufs.

### Semence

En fait, du sperme mêlé à...de l'urine.

### Proies

De toutes petites larves. Mais attention, le têtard est à son tour un mets de choix pour plusieurs insectes aquatiques comme la larve de libellule.

### Rappel

envoyez toutes vos observations de l'espèce et des autres amphibiens à [education-35@eau-et-rivieres.asso.fr](mailto:education-35@eau-et-rivieres.asso.fr) ou au 06 03 27 11 52. Un atlas régional est en cours.